

« Paraisant intéressé » est merveilleux.

M. Guichard gesticule. Il proteste. L'incident est clos.

M. Baudry-d'Asson propose de valider en bloc les députés ayant appartenu à l'ancienne Chambre dont les élections sont contestées.

M. Baudry-d'Asson dit que sa proposition a pour but de hâter la constitution de la Chambre et la mise en accusation du ministère.

Sa proposition est rejetée. M. Gambetta souriant, annonce le renvoi du projet à la commission d'initiative (près des 317).

On procède à la vérification des pouvoirs; 50 élections sont contestées.

VALIDATION DES DÉPUTÉS DU RHÔNE

Les élections de M. Bonnet-Duverdier dans les 2^e et 3^e circonscriptions de Lyon, MM. Andrieux, Ballu, Chavanne, Varambon et Guyot sont validées.

360 députés sont successivement validés. La séance est levée à 6 heures 5 minutes. Olivier PAIX.

SÉNAT

Séance du 29 octobre

PRÉSIDENCE DE M. LÉON SAY

La séance est ouverte à 3 heures. Après l'adoption du procès-verbal, l'ordre du jour appelle la seconde délibération sur la proposition de loi relative aux cimetières.

Votants..... 251
Majorité absolue..... 126
Pour..... 144
Contre..... 88

Le projet de loi est adopté.

M. Tolain demande la remise de la discussion de la loi sur la durée des heures de travail dans les usines et manufactures. M. Paris, rapporteur, accède à la remise qui est prononcée.

La séance est levée à 3 heures 40. Jacques TOLLÉN.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 29 octobre.

Le conseil des ministres s'est réuni à l'Élysée sous la présidence de M. Jules Grévy.

M. Tirard a annoncé la signature du traité de commerce franco-belge.

La conclusion du traité franco-italien est prochaine. Les députés italiens sont arrivés aujourd'hui à Paris. Ils ont été reçus par M. Barthélemy Saint-Hilaire.

L'entente des députés des deux puissances est faite sur les difficultés primitives relatives aux vins et cotons.

Les ministres ont ensuite arrêté une ligne de conduite en présence des interpellations sur la politique intérieure et extérieure. Le cabinet a décidé que chaque ministre défendrait ses actes à la tribune au moment venu.

Le vote émis par la Chambre à la suite de chaque interpellation attendra seulement le ministre dont la conduite sera blâmée.

Les ministres indemnes pourront entrer dans une nouvelle combinaison.

Le général Farre, à la fin de la séance, a informé ses collègues de la reprise imminente des opérations militaires au sud de l'Oranais.

LES JOURNAUX

Paris, 29 octobre.

Le *Voltairin* déclare que la journée du 28 octobre a été la préface naturelle de l'avenement de M. Gambetta au pouvoir.

Le *Parlement* dit que l'élection de M. Gambetta ne prouve rien et ne résout rien.

La *République française* pense que la Chambre a voulu faire une manifestation politique dont le sens n'est pas douteux, car le nom de Gambetta signifie aux yeux de tous une réforme radicale, mais prudente et durable.

La *République française* ajoute que l'intransigence a pleinement réussi à montrer dès le premier jour le peu d'esprit politique de ses chefs et la grossièreté de leurs propos.

Paris-Journal assure que la Chambre sort amoindrie et M. Gambetta pas grandi de la séance d'hier.

Le *Soleil* pense qu'à moins que M. Gambetta cherche à échapper à la responsabilité du pouvoir, il a fait un mauvais calcul.

La *Paix* estime que le nouveau ministère pouvant compter sur une majorité de 350 voix environ, toute obscurité dans la situation parlementaire se trouve dissipée.

La *Justice* déclare que la majorité a commis de grosses fautes. La Chambre s'est donnée un président provisoire comme on se donne un maître.

Le *Gaillou* dit qu'il faut que, dans quelques jours, le président provisoire devienne un ministre définitif.

Les *Débats* désirent le retour de certains hommes politiques aux affaires et le maintien de quelques-uns des ministres actuels.

INTÉRIEUR

ACTES OFFICIELS

Le *Journal officiel* annonce que M. Baylin de Monbel est nommé secrétaire d'ambassade de 1^{re} classe près le Saint-Siège, M. de Persan, secrétaire de 2^e classe à Rio-de-Janeiro, M. de Vermandois, secrétaire de 3^e classe à Vienne, M. Blanchard de Farges est nommé consul général à Amsterdam, M. Champoisson à Calcutta.

MM. Breugnot, Grivel, Moulin sont promus colonels.

MM. Warnod, de Saint-Julien, Darras, Tournaud sont promus lieutenants-colonels.

MM. Pouyault, Varigault, Fririon, Richard, Bablon, Amyot, Luya, Payerne, Loste, Lebrun, Siroux, Duneau, de Carmejane, Prévot sont promus commandants d'infanterie.

M. Loth est promu lieutenant-colonel de cavalerie.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

La Somme doit élire trois sénateurs. Elle est représentée actuellement par deux membres de la droite, MM. de Rainneville et Dompière d'Hornoy, et un membre de la gauche, M. Dauphin.

On annonce que MM. Dauphin, sénateur sortant; Labitte et Magniez, députés du département, ont été nommés candidats.

Il y a lieu de pourvoir, dans l' Eure, au remplacement de l'amiral de la Roncière au Noury.

La candidature républicaine a été offerte au général Lecointe, gouverneur de Paris, originaire du département.

Son adversaire honnêtement sera M. Raoul Duval, ancien représentant de l'Assemblée nationale de 1871.

Aux dernières élections législatives, cinq des circonscriptions de l'Eure sur six ont élu des représentants républicains; toutes les chances sont en faveur de l'honorable général Lecointe.

M. de Broglie, qui n'est malheureusement soumis à réélection qu'en 1885, se tiendra pour averti.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE NANTES

Le *Phare de la Loire* publie une liste de nouveaux candidats municipaux pour dimanche, parmi lesquels un ouvrier.

Le *Phare* soutient les anciens conseillers, démissionnaires après l'élection de M. Lésaint contre laquelle ils protestent. Les conservateurs ne présentent pas de candidats.

L'ÉCOLE DE SAUMUR

L'*Echo saumurois* croit que, sur sa demande, le colonel Des Roys prend un congé de quatre mois et que le colonel Danoix restera chargé du commandement de l'école pendant l'absence de M. Des Roys. Le même journal ajoute :

Le jeune Saint-Cyrien, victime involontaire de l'incident de Saumur, part aujourd'hui pour Tours, afin de subir ses soixante jours de prison.

LE GRAND MINISTÈRE

Parmi les premiers actes du *Grand ministère*, se place, paraît-il, le remplacement par le général d'Averstuedt, du général Blot, chef d'état-major général, qui est montré dans ce poste important, le digne second de M. Farre par son incapacité et son effroyable infériorité.

Remplacer M. Blot, qui doit d'ailleurs bientôt atteindre la limite de la retraite, c'est fort bien. Mais ce qui est moins bien, c'est de le remplacer par M. Davoust, qui a peut-être un fort beau nom, mais qui a déjà sous le ministère de M. Gresley, rempli les mêmes fonctions où il s'est montré encore plus prodigieusement incapable, s'il est possible, que M. Blot.

Ce déjà beaucoup d'avoir placé un tel homme à la tête d'un corps d'armée. On frémit en pensant à ce qui arriverait, si, en cas de guerre, l'état-major général était dirigé par un chef que ses subordonnés avaient appelé jadis le *directeur Soliveau*.

ALGÉRIE & TUNISIE

Mort d'Ali-ben-Amar

Tunis, 29 octobre.

On confirme la mort d'Ali-ben-Amar, chef des insurgés tunisiens.

Les insurgés sont très démoralisés. Les autorités militaires françaises ont décidé de subvenir à l'entretien des troupes tunisiennes.

Une proclamation du bey dément le bruit que les troupes ottomanes doivent venir en Tunisie.

Elle dit que les troupes ottomanes ont été envoyées à Tripoli pour maintenir l'ordre et qu'elles retourneront prochainement en Turquie.

La colonne Sabattier

Tunis, 29 octobre.

On annonce que la colonne Sabattier est arrivée hier matin à Kairouan.

Les derniers avis du général Saussier sont datés de Birely, le 26 octobre. L'entraînement des troupes était admirable. Malgré la forte chaleur, une seule insolation a été signalée.

DON CARLOS EN FRANCE

Paris, 29 octobre.

Le bruit de l'arrestation de don Carlos a couru à Paris. Ce qui paraît certain, c'est que hier matin, à quatre heures, une dizaine d'agents sous les ordres de M. Clément, commissaire de police, attendaient à la gare du Nord l'arrivée du train 2, venant de Calais, et dans lequel la présence du prétendant aurait été signalée.

Mais l'éveil aurait été donné, paraît-il, à don Carlos, qui se serait arrêté à Creil, où ses traces n'ont pas été retrouvées.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE

Fiasco du comte Bismarck

Mulhouse, 29 octobre.

Le comte William Bismarck a fait un fiasco complet dans l'assemblée électorale de Mulhouse, où il a prononcé son discours programme. Les auditeurs se sont levés en poussant un vivat en l'honneur de son adversaire, le syndic de la ville Liberty.

Le conseil fédéral a décidé de prolonger pendant une année le petit état de siège dans les villes de Hambourg, Altona, Ottensen et Lauenbourg. Il sera étendu aussi à la ville de Harbourg.

Les Élections

Strasbourg, 29 octobre.

Les élections les arrondissements ont donné comme résultats : A. Molshelm-Erstein, M. Caron Zorn de Bulach fils, conservateur, est élu par 12,164 voix.

Le baron Dietrich, protestantiste, est élu par 5,130 voix.

M. Guerber, protestantiste, est élu par 6,915.

Mulhouse, M. Jean Dolfus est élu par 7,240 voix contre 236 données au candidat socialiste, M. Liebknecht.

ITALIE

Voyage du roi

Rome, 29 octobre.

La *Gazette officielle* publie le télégramme suivant, envoyé de Vienne le 28 à midi : « Après les présentations d'usage, les deux souverains se sont entretenus long-

temps et d'une manière si amicale, si cordiale, qu'ils témoignaient bien ainsi leur satisfaction de se trouver ensemble. »

Ce matin, le *Fremdenblatt* dit que les deux pays n'ont aucune raison de défiance réciproque, de nombreux intérêts leur conseillent de rester amis. Les jours que le roi Humbert passera à Vienne sont courts, mais ils ne seront pas perdus pour la paix de l'Europe.

En serrant la main de l'empereur d'Autriche, le fils de Victor Emmanuel a serré aussi virtuellement la main de l'empereur Guillaume.

Dorénavant l'Italie, d'accord avec l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, cherchera à empêcher que la paix ne soit, n'importe comment, troublée. Cela donne à cette entente un intérêt européen. Si les trois États ne la veulent pas, la guerre n'aura pas lieu.

ESPAGNE

La discussion du Message

Madrid, 29 octobre.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — A propos de la discussion du message, M. Pidal a proposé un amendement censurant le gouvernement de l'Espagne, parce qu'il n'a pas protesté vivement contre les désordres de Rome, il soutient que le pape est prisonnier au Vatican.

Le ministre des affaires étrangères explique la conduite de l'Espagne au sujet des troubles de Rome, et dit que les auteurs de ces troubles ont été punis. Il ne peut pas intervenir dans la politique intérieure de l'Italie.

L'amendement est rejeté par 204 voix contre 28.

ANGLETERRE

Les Paysans irlandais

Londres, 29 octobre.

Beaucoup de familles de land-lors quittent l'Irlande, ne croyant pas que les mesures de répression et de police assurent longtemps leur sécurité.

« Les paysans empêchent les chasses. »

La Situation

Londres, 29 octobre.

Un paquet contenant neuf livres de dynamite a été trouvé dans les bagages d'un voyageur, sur le chemin de fer du nord de l'Irlande; ce voyageur a affirmé qu'il ignorait l'existence de ce paquet.

Le *Times*, parlant de l'occupation de Kairouan et de la visite du roi d'Italie à Vienne, saisit cette occasion pour blâmer de nouveau la politique française qui, dit-il, a troublé l'équilibre méditerranéen, a poussé l'Italie à rechercher avec ostentation l'alliance austro-allemande et a momentanément refroidi l'amitié de l'Angleterre à l'égard de la France.

Les valeurs étrangères continuent à s'abaisser de Paris, mais le marché reste extrêmement ferme, à la suite d'une demande générale qui a lieu dans toutes les parties. On croit à une reprise après la liquidation.

Les valeurs étrangères continuent à s'abaisser de Paris, mais le marché reste extrêmement ferme, à la suite d'une demande générale qui a lieu dans toutes les parties. On croit à une reprise après la liquidation.

TROUBLES AU SÉNÉGAL

Paris, 29 octobre.

On télégraphie du Sénégal qu'un combat sanglant vient d'avoir lieu à Saint-Louis entre les noirs de l'île et les Saracolés.

Un Saracolé aurait, paraît-il, maltraité l'enfant d'un noir; aussitôt deux partis se sont formés.

Des combattants sont allés prendre dans l'arsenal des sabres et des haches dont ils ont fait usage. Le maire et le commissaire de police sont inutilement intervenus; ce dernier a même été fort maltraité.

Le gouverneur a dû arriver avec la force armée. De nombreuses arrestations ont été faites.

On compte douze morts et soixante blessés.

Déraillement de Chemin de fer

Caen, 29 octobre.

Un déraillement s'est produit avant-hier, à six heures quarante-cinq du soir, au kilomètre 15, sur la ligne d'Orbec à Lisieux, près de la gare de Saint-Martin-de-Bienfait.

Le train n° 5 a déraillé.

Le chauffeur et le mécanicien, grièvement blessés, sont peut-être morts à l'heure actuelle.

Le train de secours n'est parti de Lisieux qu'à dix heures quarante minutes.

Pour le service des dépêches
Allain LANDREC.

BOURSE DU BOULEVARD

Paris — Samedi 29 octobre, 11 h. soir.

3 0/0, 84 40	Rio, 637 ..
5 0/0, 116 55	Union, ..
Italian, 88 30	Alpine, 275 ..
Turc, 44 75	Chemins turcs, ..
Extérieure, .. ?	Lander-Bank, ..
Égyptienne, .. ?	Foncier, ..
Banque ott., ..	Lombards, 316 ..
Hongrie, ..	Chang-Lond., ..
Russe, .. ?	Consolidés, .. ?
	Credit lyon., ..

GRÈVE DE VILLEFRANCHE

Nous recevons de nos amis de Villefranche des documents relatifs à la grève.

Les patrons sur la flotte sont désunis. On a réussi à faire appeler environ quarante grévistes devant le juge d'instruction; on espérait employer l'intimidation, la manœuvre n'a pas réussi.

Plus on tentera de pareils moyens plus l'union sera resserrée.

Les teinturiers sur la flotte tiendront aujourd'hui, à 2 heures, à la salle Daguin, une assemblée générale.

Ils sont résolus à ne pas se mettre en grève; toutefois ils ne rentreront pas, sans conditions, dans leurs ateliers.

Les patrons sont aujourd'hui plus embarrassés que les ouvriers.

Nous publierons demain une lettre très significative de nos grévistes. L'heure avancée ne nous permet aujourd'hui que d'insérer ces quelques lignes; à demain.

Un de nos rédacteurs assistera à la réunion d'aujourd'hui.

SOUSCRIPTION

POUR LES

GRÉVISTES DE VILLEFRANCHE

PREMIÈRE LISTE

Le Réveil Lyonnais.....	50
Tony Loup.....	5
Vernay.....	5
Georges Letellier.....	5
Olivier Pain.....	5
Henry Lapeyre.....	5
J. Pavyer.....	5
Jean-Marie.....	5
Dr Fontan.....	5
H. Albert.....	5
Bourdon.....	5
Javot, conseiller municipal.....	5
Versé par un groupe de bouillonniers L. B., typographe.....	2 05
Collecte faite par des menuisiers.....	1 50
Versé par M. Frenée au nom d'un groupe d'amis (17 octobre).....	10 25
Produit d'une collecte faite par les ouvriers sur métaux de la maison X., de la cité Lafayette, versé par les citoyens B. et B.....	29 05
Gaston, typographe.....	1
Alphonse Pellerin.....	1
Liprandi.....	50
Movel.....	50
Trémeaux.....	50
Pas-de-Chance II.....	50
Janus.....	50
Monteux.....	50
T. M. G.....	25
Lacroix.....	50
Ché.....	50
Julien.....	50
Latius.....	50
Louis-Marie.....	50
Movel.....	50
Jules Roche.....	50
Daigremont.....	50
Céle.....	50
Hébé.....	50
Charançon.....	50

Total de la première liste..... 466 60

Le *Réveil* est ennemi des grèves; elles sont un danger pour l'ouvrier; c'est la lutte du géant et de l'oiseau. Mais, c'est aujourd'hui l'unique moyen d'assumer les revendications nécessaires. La grève de Villefranche nous a émus.

Nous avons protesté contre l'envoi des gardarmes. Nous avons invité les ouvriers au calme. Nos confrères de la réaction jettent des cris de paon. De la grève des souffrances des ouvriers ils n'ont cure; ils sont, de bons bourgeois, ils ont maladroitement que nous en voulions à la gendarmerie.

Le *Sabat Public* a dit que nous avions voulu jeter du pétrole sur le feu. Le *Courrier de Lyon* reproduit cette phrase banale à force d'être redite, et l'approuve :

Brigadier, vous avez raison. Ce sont petites guerres, dont nous ne retenons que ceci : Les royalistes et les modérés, n'ayant pas un mot de regrets pour les tristesses de la foule travailleuse, qui est le peuple, ont des sourires amicaux pour le gendarme, qui est la force.

G. L.

RÉUNION DE L'ALCAZAR

A nos Amis

Nous insistons sur ce que nous avons dit hier.

Il y a, aujourd'hui, réunion publique à l'Alcazar, à une heure.

Cette réunion est provoquée par les anarchistes, qui n'ont aucun programme.

Certes, notre parti n'est pas menacé, mais il est urgent, selon nous, que chacun se rende compte des théories émises par quelques citoyens qui s'intitulent révolutionnaires-socialistes, prétendent se recommander du parti radical qui existe à Lyon.

Nous devons écouter les théories qui seront émises; les réfuter, s'il y a nécessité de le faire; mais notre devoir est de ne pas laisser prendre pied aux paradoxes continuels que viennent émettre les instigateurs de cette réunion et de déclarer publiquement que le grand parti radical socialiste lyonnais répudie toute solidarité avec ce groupe.

Leur devise est : DÉTRUIRE.

La nôtre est : FONDRE.

THÉÂTRES

THÉÂTRE-BELLECOUR

Aujourd'hui dimanche et après-demain mardi, à l'occasion des fêtes de la Toussaint, les *Chevaliers du Broilliard* seront joués en matinée à 1 h. 1/2 et le soir à 7 h. 1/2, avec le concours des artistes du théâtre de la Porte-Saint-Martin.

SPECTACLES DU 30 OCTOBRE 1881

7 h. 1/2. — *Si j'étais roi*, opéra comique. La *Fête de Nicotée*.

Théâtre des Célestins

7 h. 1/2. — *Un Voyage d'agrément*, comédie. Les *Deux Mères blanches*, trois actes.

1 h. 1/2. — Les *Deux Mères blanches*. La *Grammaire*.

Un Voyage d'agrément, comédie.

Théâtre Bellecour

1 h. 1/2. — *Les Chevaliers du Broilliard*, drame à grand spectacle sans préjudice de la représentation du soir.

Théâtre de la Gaîté (Rue Diderot, 7)

7 h. — *Camille Desmoulins* ou *Les Partis républicains en 1794*, drame patriotique en 5 actes.

Intermèdes : Poesies et Chansonnettes.

Scala-Bouffes

Tous les soirs, représentation variée.

Folies-Bergère

Tous les jours, séance de patinage.

OBSERVATOIRE DE LYON

TEMPÉRATURE. — Lyon, le 29 octobre, 4 heures soir.

La pression signalée hier sur la mer Baltique s'est transportée sur l'Europe centrale (Berlin 760), mais elle se combine assez rapidement.

D'ailleurs, le baromètre reste bas sur la Méditerranée (Nice 756). Temps probable assez beau.

CHRONIQUE LOCALE

Validation de Bonnet-Duverdier

Le comité Chambord, Thiers et tutti quanti avait dit :

« Nous possédons des documents accablants, nous les enverrons à la Chambre et la DOUBLE élection de Bonnet-Duverdier sera anéantie; notre prestige renaitra et le comité qui s'est déclaré notre adversaire en sera pour sa honte et sera obligé de déclarer son impuissance. »

A ces paroles hautaines nous opposons des documents officiels.

BONNET-DUVERDIER, NOTRE ÉLU, est validé dans les deux circonscriptions qui l'ont envoyé à la Chambre, et cela sans contestation, à l'UNANIMITÉ.

M. Gambetta est en but à des protestations énergiques, son élection sera probablement validée, mais elle aura été contestée; ce mot dit plus que nous ne saurions le faire.

La démocratie républicaine de Lyon vient d'éprouver une perte cruelle.

M. Pierre Moulin, ex-délégué aux expositions de 1871 et 1872, ex-pr